

RÉACTION

Le Crif Grenoble-Dauphiné demande au maire de Grenoble d'interdire la venue de Dieudonné

» À la suite de l'article paru hier dans nos colonnes sur le spectacle de Dieudonné le 28 octobre au Summum, article dans lequel la Ville et le président d'Alpeexpo expliquaient « ne pas pouvoir faire grand-chose » car « il y a des règles à respecter », « ce n'est pas Éric Piolle qui décide ce qui doit passer ou pas » et « nous n'avons pas le droit de faire un refus de vente... », le Crif Grenoble-Dauphiné, via son président Yves Ganansia (notre photo), a réagi. Extraits : « Nous trouvons inadmissible que la Ville puisse accueillir un soi-disant artiste qui a fait son fonds de commerce de la caricature antisémite [...] Nous demandons au maire de saisir le conseil municipal afin de prendre un arrêté interdisant la location ou la mise à disposition d'un équipement géré par la Ville faisant intervenir une personne ayant été condamnée pour propos racistes et/ou antisémites ».



ÎLE VERTE

La fête est annulée

» En raison des conditions météorologiques annoncées pour samedi (pluie, vent, froid), la fête de l'île Verte, qui aurait dû avoir lieu ce samedi toute la journée, a été annulée hier par l'union de quartier.



GRENOBLE

SOCIÉTÉ | Samedi aura lieu de la 4^e édition des Journées nationales d'action contre l'illettrisme

Illettrisme : une souffrance pudique avec des besoins spécifiques

À l'heure où l'Isère accueille de nombreux étrangers qui ont besoin d'apprendre le français, des spécialistes rappellent une autre réalité : des adultes francophones ayant suivi leur scolarité en français quittent le système en maîtrisant peu voire pas du tout l'écrit et la lecture. Et le grand public qui ne connaît aucun de ces cas de figure aurait vite tendance à mettre tous les besoins dans le même panier. « On ne forme pas un adulte français comme un Syrien qui a bac +5 et les capacités de transposer les notions de sa langue à la nôtre », explique Isabelle Kraft, coordinatrice du centre ressources illettrisme de l'Isère (plus connu sous le nom Iris). « Les gens touchés par l'illettrisme sont allés à l'école et se considèrent comme responsables, honteux. Leur estime est très dévalorisée, c'est un des points sur lesquels on travaille beaucoup », abonde Odile Duwig, coordinatrice du Lefop, association qui accueille des adultes illettrés sur Grenoble.

met Odile Duwig. J'insiste sur la position d'égalité, d'adulte à adulte qu'ils doivent maintenir surtout avec des gens qui ont tendance à se sous-estimer. Ils ne sont pas là pour déverser un savoir mais pour répondre à un besoin. Ils doivent assister à une réunion mensuelle où l'on analyse la pratique. Ils passent par une journée de formation et peuvent en suivre d'autres avec Iris par exemple ».

« C'est l'affaire de tous »

Si nos deux interlocutrices insistent sur les besoins spécifiques des Français illettrés, elles ne nient aucunement les besoins de toute une frange de la population qui ne maîtrise pas notre langue. L'Iris invite notamment les collectivités à participer au dispositif "Facile à lire et à comprendre" afin de rendre leurs documents administratifs plus accessibles. « C'est l'affaire de tous », abonde Odile Duwig, coordinatrice du Lefop, association qui accueille des adultes illettrés sur Grenoble. « On ne forme pas un adulte français comme un Syrien qui a bac +5 et les capacités de transposer les notions de sa langue à la nôtre », explique Isabelle Kraft, coordinatrice du centre ressources illettrisme de l'Isère (plus connu sous le nom Iris). « Les gens touchés par l'illettrisme sont allés à l'école et se considèrent comme responsables, honteux. Leur estime est très dévalorisée, c'est un des points sur lesquels on travaille beaucoup », abonde Odile Duwig, coordinatrice du Lefop, association qui accueille des adultes illettrés sur Grenoble.

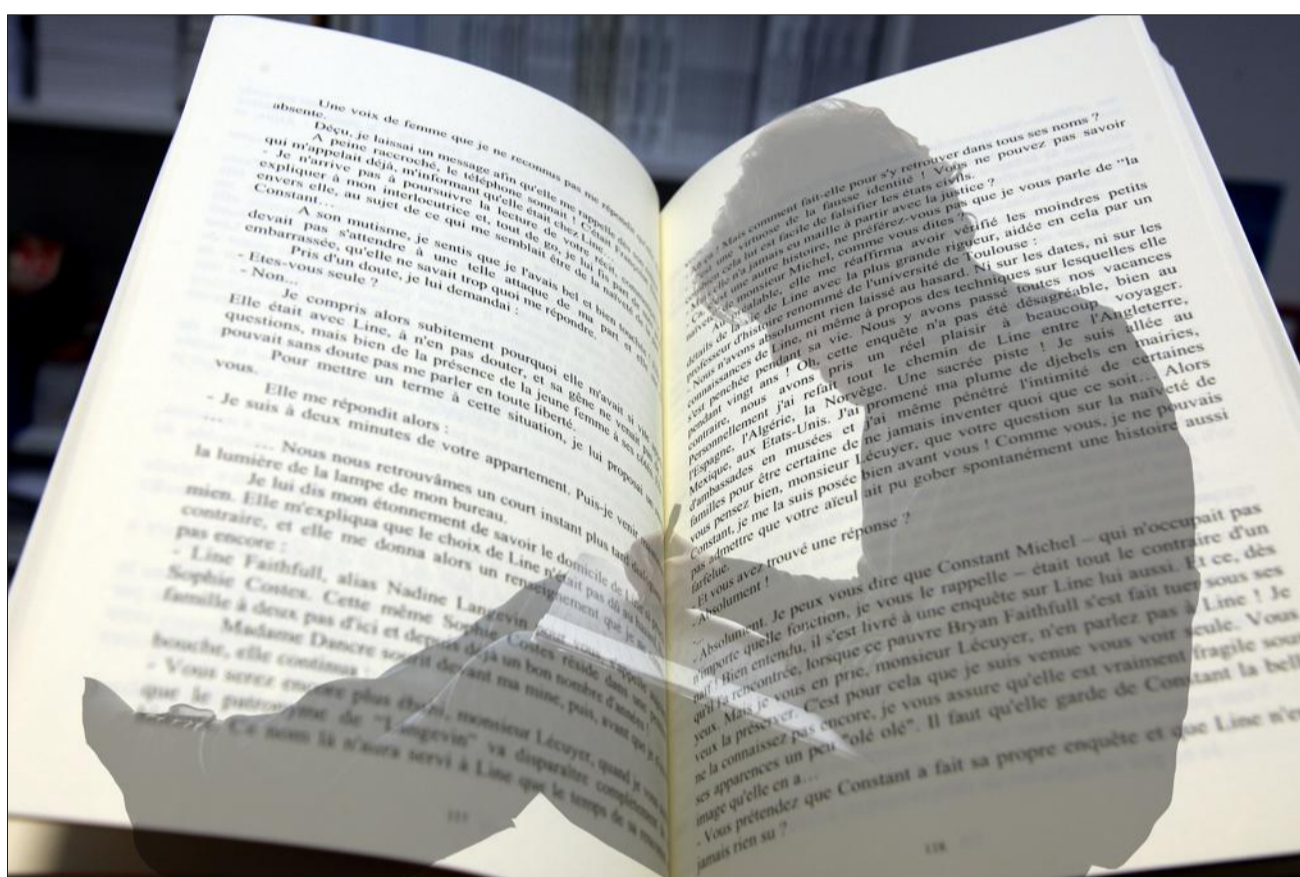
LE CHIFFRE

47 000 personnes en Isère sont en situation d'illettrisme. Ce nombre correspond à la moyenne nationale : 7 % de la population âgée de 18 à 65 ans. « Cette proportion est en baisse puisqu'en dix ans, nous sommes passés de 9 à 7 % », se félicite Isabelle Kraft, coordinatrice du centre de ressources illettrisme de l'Isère. Les personnes souffrant d'illettrisme sont le plus souvent des hommes et habitent plutôt en milieu rural.

Un spectacle "Des mots pour se dire"



Dans le cadre de la 4^e édition des Journées nationales d'action contre l'illettrisme, la compagnie Échappée belle présentera, samedi 9 septembre à 14 heures, dans la salle Juliet-Berto, "Des Mots pour se dire", un spectacle-documentaire sur l'illettrisme. Celui-ci est réalisé en lien avec des personnes touchées par l'illettrisme. Il aborde ce tabou à partir d'histoires vécues, de témoignages, de questionnaires et la propre approche des comédiens. Salle Juliet-Berto : tél. 04 76 54 43 51. Le DL/MA



L'Iris invite les collectivités à participer au dispositif "Facile à lire et à comprendre" afin de rendre leurs documents administratifs plus accessibles. Photo Le DL/Lisa MARCEL/CA

"Libéré", Victor devient ambassadeur de la Chaîne des savoirs

Victor Alves, 55 ans aujourd'hui, se souvient de cette boule au ventre ressentie en passant la porte du Lefop, à la Maison des habitants de l'Abbaye. Cette association répondait à ses besoins puisqu'elle accueillait "des adultes illettrés désireux d'apprendre" selon la formule de la coordinatrice Odile Duwig. C'était il y a trois ans. « C'est mon médecin qui m'a poussé. Je suis tombé gravement malade et il fallait que je change de boulot. Au début on se demande si on a bien fait de venir et puis on est si bien entouré, qu'on se laisse porter et on avance sans s'en rendre compte ». D'origine portugaise, Victor Alves fait partie de ces gens qui ont suivi une scolarité en France mais l'ont

quittée en maîtrisant un peu la lecture et trop peu l'écriture. Durant trente années, il a caché ses difficultés à ses collègues, à son entourage. « On ne sait pas à qui on peut demander de l'aide. C'est compliqué. Le plus souvent, c'était à ma femme ».

« Avant je me cachais »

Après trois ans de cours au Lefop, à raison de deux heures trente voire trois par semaine, Victor a découvert "la liberté". « Je n'ai plus besoin que mon épouse m'accompagne partout. En vacances, je peux lire les panneaux. Je n'ai plus peur de quoi que ce soit, en fait. Je suis libre dans ma tête ». Le quinquagénaire a conquis

l'écriture en même temps qu'il s'est mis à l'informatique. Cette dernière lui a servi de "levier d'apprentissage" selon le jargon car la fracture numérique s'ajoute aux problèmes de l'illettrisme.

Ne plus pâlir devant une ordonnance, tenir avec fermeté un stylo, surfer sur le web, mettre sa pensée en mots... Tout ceci est gagné. « Oh on n'a jamais fini d'apprendre. Il faut que je progresse encore à l'écrit, tempère l'apprenant. Je me mets à écrire des textes un peu longs depuis deux ou trois mois seulement ». Si les "élèves" du Lefop ne partent pas en formation ou ne quittent pas la région, la porte de l'association reste ouverte le temps qu'il faut. « En gé-



Victor Alves : « Je prends plaisir à lire des affiches dans la rue, à sortir voir des spectacles, chose que je ne faisais pas avant. » Le DL/CA.

néral, on accueille environ 20 personnes par semaine et le plus ancien de la structure est là depuis quatre ans », ajoute Odile Duwig. Avant « je me cachais » résume Victor. Aujourd'hui il

pose en photo, assumant son nouveau rôle d'ambassadeur de la Chaîne des savoirs, association nationale qui défend le droit à la formation. C.A.

Une journée pour mettre en exergue les difficultés du quotidien

Samedi 9 septembre, le public est invité à la Journée contre l'illettrisme, intitulée des "Mots pour se dire". Deux sites sont investis par les partenaires organisateurs qui sont le centre de ressources illettrisme de l'Isère (aussi appelé Iris), le Lefop, Agir ensemble contre l'illettrisme, la Métro, le Département et les bibliothèques de Grenoble.

Au Jardin-de-Ville de 14 h à 18 h, deux expositions pousseront le visiteur à comprendre les difficultés quotidiennes d'une personne ayant des difficultés à lire ou à écrire. Des stands présenteront des associations accueillant ce public et d'autres tournées

vers la prévention comme la Ligue de l'enseignement et la Confédération sociale des familles. Des organismes de formation seront également présents. Le message sera aussi passé sous forme de jeu de l'oie.

Dans la salle Juliet-Berto, à 14 heures, le spectacle "Au pied de la lettre" de la compagnie Échappée belle s'attachera encore une fois à montrer le quotidien de ces personnes qui ont tendance à cacher leur mal-être. Un débat suivra la représentation.

En cas de pluie, tout est maintenu puisqu'un chapiteau accueillera les stands au Jardin de Ville.



Odile Duwig, coordinatrice du Lefop (Lieu d'étude et de formation personnalisée) et Isabelle Kraft, coordinatrice du centre ressources illettrisme de l'Isère (plus connu sous le nom Iris). Toutes deux sont les chevilles ouvrières de cette deuxième Journée contre l'illettrisme organisée à Grenoble ce samedi 9 septembre. Le DL/CA.